



## Panem Et Circenses / A.Iter S.essio

**alter, altera, alterum** : 1- l'un des deux, l'un... l'autre. 2- l'autre (de deux), le second. 3- un autre, autrui, quelconque. 4- opposé, contraire, hostile, défavorable, funeste.

**sessio, sessiōnis, f.** : 1- action de s'asseoir. 2- endroit où l'on s'assied, siège. 3- action de séjourner, pause. 4- séance (philosophique ou judiciaire), session, assises. 5- bain de siège. 6- cavité de l'oeil. 7- siège, anus, rectum.

A.Iter S.essio a été fondé en 1998 par Fabrice Planquette. Prétexte à des échanges artistiques, volontaires ou pas. Une rencontre, un temps d'arrêt, une réalisation. FP invite ainsi ponctuellement différentes personnes à partager un espace de création, tous domaines confondus. Il donne l'impulsion première et la direction, et chacun y apporte son langage, sa sensibilité et ses perspectives. Avancer d'une manière à la fois intuitive et cohérente. Tisser une toile. Ne pas se soucier des genres et des chapelles. Séries et modules sont alors réalisés : acta, 0+1, consilium miscere, insula-insulae, loss, layers, endurance, etc. Chacun ayant sa spécificité et suivant une progression dans le sujet et une récurrence dans le vocabulaire employé, qu'il soit scénique, gestuel, pictural, sonore ou textuel. Chaque partie a ainsi la possibilité d'exister par elle-même sans empêcher une appréhension évolutive et chronologique.

La démarche se veut globale, tant dans la forme que dans le fond. Tout avance ensemble, sans hiérarchie particulière. Certains travaux relèvent de l'expérimentation pure ou de l'exploration d'un genre. D'autres, particulièrement les installations et performances, tentent la proposition d'une vision / perception / description du monde par la mise en scène de situations métaphoriques. La recherche d'une autre manière de dire avant tout attachée au sens (s'il est possible d'en affirmer un de quoi que ce soit) et aux sensations.

Faire apparaître un entre deux où l'on peut se perdre. Explorer la limite. Faire ressentir l'état du personnage à travers l'ensemble du dispositif. Révéler un monde trouble. L'immersion de tous dans un même processus.

Ces représentations apparemment abstraites se veulent paradoxalement connectées au réel. Tangible. Et chaque participant l'alimente à sa façon, s'impliquant personnellement d'une manière ou d'une autre. Elles se nourrissent de l'inconscient à destination d'autres inconscients. Elles n'ont pas pour objectif de créer une virtualité supplémentaire et inutile mais d'entrer en résonance avec l'intériorité de chacun. Et peut-être d'agiter quelques ombres de la conscience.

Quant à la technique nécessaire au développement de nos projets, nous ne la nions pas. Nous considérons juste qu'elle doit être digérée et transparente. Nous rejetons le gadget au profit de la nécessité. Cela semble évident et nous appliquons aussi ce principe à la chorégraphie.

Le corps est ici réceptacle d'idées, incarnation de situations. L'interprétation peut-être totalement différente d'un danseur à l'autre. Seule persiste la trame de nos pièces et la personnalité de l'interprète.

Car en effet si quelque chose nous importe, au-delà du formalisme de la danse en elle-même, c'est de quelle manière la situation proposée va habiter le corps. Ou comment le caractère du protagoniste va habiter cette situation. Le corps participe ici de l'émergence d'un paysage. Il se nourrit de l'environnement ou de l'état pour produire une réaction. On ne fait pas l'arbre ou l'animal, on joue le personnage qui « est » l'arbre ou l'animal. Et depuis ce mensonge, essayer de dévoiler quelque chose.

De la même manière, le style et la forme proposés sont liés à l'expression de chacun ; la cohésion se faisant par affinité créative et communion d'un regard sur le monde, où chacun se hasarde à marcher hors des sentiers battus, sans complaisance et avec le minimum de concessions. Dès lors, la maladresse peut aisément y côtoyer la perfection dans une représentation subtilement brutale. Et par goût de l'insaisissable nous y glisserons une part de mystère.

---

A.Iter S.essio was founded by Fabrice Planquette in 1998. FP occasionally invites different artists to work with him on projects in any fields of art. He sets the rhythm and motion, and each artist brings along his or her own language, sensitivity and perspectives. The work moves forwards intuitively but can also jump from one idea to another. Ideas evolve, and expression is free-floating. Different modules see the light of day : acta, 0+1, consilium miscere, insula-insulae, loss, layers, endurance, etc. Each piece having its own specificity and evolving independently within a given theme. The expression is often repetitive, be it scenic, corporal, pictorial, tonal or textual. However, the modules are solely a way of setting out the work and are not necessarily a means to an end. They must not be perceived as a constraint but as a form of open expression in which each part exists as a whole without restraining a chronological presentation.

We have a worldwide approach to our work, both physically and metaphorically. All the elements move forwards together without order of rank. The approach is largely attached to senses and sensations. Some works are purely experimental, exploring a certain genre. Others, particularly installations and performances, suggest a vision, a perception or a description of the world and are staged around metaphorical situations like the creation of an in-between state and getting lost in it. We want to explore limits. We want to enable the audience to really feel what the character feels within a given setting. We want to reveal a troubled, hazy world; the immersion of the masses within a process. These apparently abstract performances are paradoxically connected to reality ; they are tangible. The performers fire the action in their chosen way, personally engaging themselves in one direction or another. They feed on the unconsciousness of other unconscious states. Their objective is not to create a virtual (or entertaining) or pointless situation but to enter into a kind of introspective resonance with the audience; and perhaps to experiment with the conscious state of each one.

We by no means deny the technique necessary for the development of our projects. It has to be accepted and therefore transparent. We prefer necessity to gadget. This point is clear to us and the principle also applies to the choreography. The body is a receptacle for ideas, an incarnation of situations. The performance and choreography can be totally different from one dancer to another. The link between the presentations is what FP creates and of course the personality of the performer.

What interests us the most, outside the formality of the dance itself, is the way in which the situation will inhabit the body of the dancer, or how the character of the protagonist will inhabit this situation. In this respect the body participates in the emergence of a scene. It feeds on its surroundings or a given state to produce a reaction.